



RADU STEFAN POLEAC

"White Night Light.1", l'œuvre photographique de Radu Stefan Poleac, sera exposée lors de l'édition d'Art Truc Troc, ce week-end.

Le travail de l'artiste, ça vaut combien ?

Art Truc Troc met l'art à la disposition de tous. Une foire qui fonctionne à l'échange.

Ce week-end, une foire d'art d'un genre singulier se donne à Bruxelles, à Tour & Taxis. Il s'agit de voir des artistes exposer leurs œuvres, mais, pour une fois, pas besoin de casser son cochon pour s'offrir de l'art, puisque le concept défendu ici est le troc. Le public qui souhaite repartir avec une œuvre qui lui a tapé dans l'œil est amené à proposer, en échange, un service (un spa, un dîner gastronomique, un prêt de maison de campagne...). La seule limite au service que l'on met au cœur du troc est l'imagination.

Art Truc Troc, dans sa 17^e édition, souligne l'utilité d'accéder à l'art dans un cadre qui diffère de la formule unique et monopolistique, détenue par le marché de l'art. Modèle d'acquisition où le prix affiché à l'arrière de la toile n'est pas discutable, d'autant que l'artiste lui-même est bien souvent absent de cet échange commercial.

Et c'est précisément cela qui importe à Radu Stefan Poleac, l'un des 135 artistes qui exposeront ce week-end à Tour et Taxis. "Je voulais vraiment faire partie de ce concept d'Art Truc Troc, auquel j'avais déjà postulé. Certes, dans l'histoire de l'art, des artistes ont parfois eu du soutien, mais la plupart des artistes n'ont pas cette possi-

bilité non plus, et doivent passer par la vente. Et, néanmoins, l'échange d'une œuvre contre un service me semble adapté dans notre économie très mercantile. On a besoin d'échanger, même si ce n'est pas parfait comme système, c'est important d'offrir la possibilité aux gens d'accéder à l'art, qui est souvent vu comme inaccessible au grand public." Inaccessible et à la fois difficile à valoriser d'un point de vue strictement pécuniaire.

Justement, on demande à notre artiste: comment fait-il pour déterminer le coût ou plutôt la valeur de son art? Puisque ce week-end, il devra troquer son travail artistique contre un service très concret. "Je calcule la valeur de mon travail en fonction de ce que j'ai mis dedans: le temps, l'énergie, mais aussi le côté unique de l'œuvre en question. Combien ça coûte? C'est très compliqué comme question, mais dans mon cas, j'intègre aussi mon parcours, ça fait 17 ans que je suis artiste, les prix que j'ai reçus, les lieux où j'ai pu exposer..."

Combien vaut l'art ?

Ce que vaut un artiste, on le sait: le prix est affiché sur son travail. Mais la véracité, la bonne intelligence, la justesse de cette cote, c'est plus compliqué de se le figurer. "Il y a beaucoup de subjectivité dans l'art, surtout quand on voit les prix que pratiquent les maisons

de vente. L'autre jour, une œuvre de Warhol a été vendue à 195 millions de dollars (NdLR, le portrait de Marilyn en sérigraphie), et, donc, on se dit que cela ne représente pas ce que l'artiste a investi comme travail. Il n'a pas investi un million d'années de travail dans cette œuvre!"

En matière de prix de l'art, l'artiste bruxellois insiste sur l'importance d'avoir "un juste retour sur son travail". "Histoire d'avoir de quoi payer ses im-

pôts, mais aussi pouvoir investir de nouveau dans son travail artistique." On comprend alors toute la difficulté de faire profession d'artiste. Il faut avoir un pied dans l'aspect strictement matériel – "il ne faut pas être gêné, il faut faire affaire", et

un pied dans la création. Est-ce que c'est difficile d'être artiste, tu me demandes? Ce n'est pas la question. C'est un appel du cœur et de l'âme. Tu ne te sens pas forcé de faire de l'art, tu veux le faire, ce n'est pas juste un hobby. Quand je donne vie à mes papiers blancs, je sens que j'atteins mon plein potentiel. Et si c'était juste une question d'argent, j'aurais arrêté depuis longtemps. Être artiste, pour moi, est vraiment une façon de vivre."

Aurora Vaucelle

→ Art Truc Troc & Design, les 20, 21 et 22 mai. À Tour & Taxis (Gare maritime). Rue Picard 7, à Bruxelles.
Infos: <https://tructroc.be>. Entrée: 12 €.

EN BREF

Musique

Dix-sept artistes émergents au festival LaSemo en juillet

Les 8, 9 et 10 juillet au parc d'Enghien, la scène "Guinguette" du festival LaSemo accueillera 17 artistes émergents proposant des répertoires allant du hip-hop au funk en passant par la pop et la chanson française, annoncent mardi les organisateurs. Une vingtaine d'artistes découvertes rejoindront les têtes d'affiche Ben Mazué, Henri Dès et Girls in Hawaii déjà annoncées. Les festivaliers pourront notamment retrouver la pop-électro louviéroise de Lucky Hodjo, les chansons pop décomplexées du finaliste du concours Francophone Pierres, le groupe vocal féminin liégeois Friday Frida ou encore la pop-indé fantasque de Judith Kiddo. À leurs côtés, What the Funk, Steffig Raff, Rebel Up, Bazar et Bémols, Arumbo, Jakomo, Tempête Bleue, David Walters, Tropical Djipsies, Soror, Voilaaa Sound System, Twin Toes et Tukan viendront compléter l'affiche. (Belga)

Art

Le BPS22 s'apprête à fermer pendant une année

Le musée provincial BPS22 à Charleroi va connaître à partir de la mi-juin une longue période de travaux qui va coïncider pour lui avec la fermeture du bâtiment qu'il occupe dans le quartier de la Ville Haute à Charleroi. Pour traverser ce laps de temps, les équipes de musée ont entrepris de confectionner un programme alternatif qui se déploiera hors les murs. Les travaux qui auront lieu ont pour objectif de mettre en conformité énergétiquement le bâtiment. Ils seront financés dans le cadre du Fonds européen de développement régional (Feder) grâce auquel la Ville de Charleroi a obtenu globalement, dans la programmation 2014-2020, quelque 142 millions d'euros. (Belga)